A prendre l'exemple de la semaine dernière, entre actualités politiques du microcosme hippique et compétitions proprement-dites, on passe du coq à l'âne, d'une discipline à l'autre, de la France à une lointaine contrée étrangère. En ce début de semaine, je me suis efforcé de rassembler mes idées pour voir ce que j'avais retenu. Voici le travail.

Lundi 13, devant Equidia Turf Club. Après avoir été amené à questionner les présidents de Bellaigue et Bélinguier et essayer de les « titiller » pour mieux comprendre les raisons de leur opposition au principe de la mission Augereau, j'écoute cette fois le fameux rapporteur s'expliquer. Je vais rester sur ma faim, car si Daniel Augereau est dans la vie civile un homme d'entreprise reconnu et incontesté (son Groupe Synergie marche très bien, en France et à l'export), j'ai l'impression d'entendre cette fois un homme à double langage. Tour à tour un technocrate parlant de « chaîne de valeurs », puis un généraliste surfant sur la vague car il ne connaît pas finalement, si bien que cela, le monde des courses... Du coup, l'impression d'ensemble reste mitigée. De l'émission et des interventions de Daniel Augereau, ne ressortent pas une ou deux idées directrices, permettant de savoir sur quels chantiers prioritaires l'Institution doit s'atteler. Finalement, on retient surtout qu'un comité stratégique se mettra en place très rapidement et qu'il en tiendra la barre. Pour faire quoi, avec quels moyens et comment ? On aurait aimé le savoir. Il faudra attendre. Dommage.

Mercredi 15, Conseil d'Administration de France Galop. Il va falloir attendre cinq jours (à savoir lundi) pour prendre connaissance des sujets évoqués lors de cette deuxième réunion des administrateurs, via un communiqué de presse. Je me souviens d'un temps pas si lointain où il suffisait d'attendre la fin d'un Conseil (du galop comme du trot) pour avoir un compte rendu complet et oral des travaux, via en général le directeur général de la Société. Aujourd'hui, l'instantanéité n'existe plus. La première étape est d'établir un communiqué de presse, de ne rien dire jusqu'à sa diffusion puis seulement ensuite de répondre aux questions. Bertrand Bélinguier s'y est prêté de bonne grâce lundi après-midi, tandis qu'Edouard de Rothschild n'en avait cure. Il y a du mieux, certes, mais ce n'est pas encore l'idéal car, évidemment, entre le mercredi et le lundi, des commentaires « off » ont lieu, et que rien ne vaut un bon « questions/réponses » en direct.

Samedi 18, Cagnes-sur-Mer. Trois courses pour 3 ans sont au programme : deux réunissent cinq partants et une troisième six partants. On se croirait déjà à Longchamp ou Chantilly en plein mois d'avril ou de mai. A quoi sert d'organiser un meeting et des épreuves pour jeunes chevaux si les lots sont aussi creux ? Qui sont les responsables d'une telle situation ? On a envie de savoir, même si nous avons notre petite idée sur la question.

Dimanche 19, Vincennes. Franck Leblanc, dont les pensionnaires ont gagné plus de 3,7 millions d'euros en moins de quatre mois à Vincennes, a eu jusqu'à présent la baraka. Cette fois, la chance lui tourne le dos dans le Critérium des Jeunes que son nouveau protégé **Vaillant Cash**

remporte sur le poteau à la force du mollet. Mais ses allures justifient une enquête, pour être passé au traquenard en voulant résister à
Vanika du Ruel
, commandée jusqu'au bout par un Franck Anne sûr de la combativité de sa pouliche. Je suis vraiment admiratif devant ce garçon bien élevé, intelligent, ayant un vrai savoir-faire avec les jeunes chevaux, travaillant d'arrache-pied aux côtés de son épouse tout aussi passionnée et professionnelle que lui, et n'ayant pas été épargné par les accidents de la vie. Si un Critérium, celui des Jeunes, méritait bien de revenir à un entraîneur, c'est à lui. Justice est faite.